



Instantanés d'été

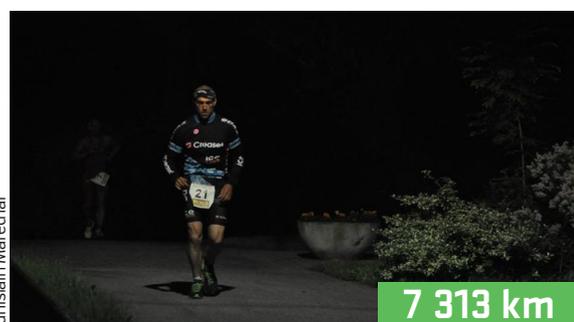
Ghislain Maréchal, l'homme qui ne s'arrête jamais de courir, nager, rouler



1 190 km



44 996 km



7 313 km

Le Brainois Ghislain Maréchal court des triathlons de plus en plus longs. Son but ? Repousser ses propres limites.

● **Arnaud HUPPERTZ**

Et dire que ses compteurs sont loin d'être bloqués. Ghislain Maréchal a fait les comptes : il a parcouru, depuis 2010, 1 190 kilomètres à la nage, 44 996 à vélo, 7 313 en courant. Il faut dire que le Brainois pratique l'ultra-triathlon.

Parce que l'ironman (3,8 km de natation, 180 km de cyclisme puis un marathon 42,195 km), c'est trop court et trop couru, Ghislain Maréchal préfère le «double iron» (7,6 km de natation, 360 km de vélo et 84 kilomètres de course à pied). Il lui arrive même de s'essayer au «triple iron» (11,4 km de natation, 540 km de vélo et 126 kilomètres de course à pied).

Pourquoi ? «Par défi, pour repousser ses limites le plus loin possible», explique le Français installé à Braine-l'Alleud depuis 2005. C'est alors qu'il commence le triathlon. L'ancien rugbyman avait déjà



Ghislain Maréchal multiplie les (milliers de) kilomètres à pied, en vélo, à la nage.

vibré en voyant les triathlètes Mark Allen et Yves Cordier en décodre lors du triathlon de Nice dans les années 90.

Sa première compétition l'em-mène dans l'enfer de Kasterlee : «Quinze kilomètres à pied, 105 de VTT et de nouveau 30 kilomètres en courant dans des mares de boues de

20, 30 centimètres de profondeur. Ça portait vraiment bien son nom. Mais pour le dépassement de soi, c'était vraiment super.»

Le dépassement de soi, c'est le moteur de Ghislain Maréchal. Si la devise choisie par le baron de Coubertin pour les Jeux Olympiques est «Plus vite, plus haut, plus

fort», le Brainois y ajouterait bien volontiers «plus longtemps». «Je ne suis pas attiré par les courtes distances où il faut du jus, de la vitesse. C'est pour les jeunes. À 37 ans, je suis plus dans l'endurance.»

Et donc, Ghislain Maréchal est vite passé du triathlon à l'ironman. Et presque aussi vite de

l'ironman au double et au triple. Avec succès : il finit à la troisième place de la coupe du monde d'ultra-triathlon 2012 mis en place par l'IUTA (International ultra triathlon association). La fédération compte 148 licenciés dans le monde mais aucun Belge.

Deuxième de la coupe du monde

Le Brainois, qui est par ailleurs président de l'IUTA, pourrait faire mieux cette année puisqu'il occupe la deuxième position après trois épreuves. Prochaines compétitions : le triple de Lensahn, en Allemagne du 26 au 28 juillet, et le double de Murska Sobota – Bako-vcu en Slovénie, du 23 au 25 août.

Ce sera alors tout pour la coupe du monde. Il ne restera qu'un «déca». Rien à voir avec un café pas du tout serré : le «déca», c'est une compétition au cours de laquelle les concurrents alignent dix ironmans en dix jours. Rien que ça. Et à voir Ghislain Maréchal en parler, on sent son impatience à relever ce challenge, à voir s'il en est capable. Il n'a pas l'air de trop en douter. Il voit même plus loin. Le «triple déca» le tente bien : trente jours et autant d'ironmans. 114 kilomètres à la nage, 5 400 en vélo et 1 266 à pieds, ça n'effraie pas Ghislain Maréchal... Ça le fait sourire. D'envie. ■

SÉRIES ÉTÉ

Nos pages prennent une couleur estivale jusqu'à la fin du mois d'août. Au fil des jours, nous vous proposons : **blasons, contes et légendes** le lundi; **petits portraits, belles prouesses** le mardi; **là où l'on trouve des vignes et du vin en BW** le mercredi; **le BW comme décor au cinéma** le jeudi; **des city-trips de l'autre côté de la frontière linguistique** le vendredi et **une balade racontée et illustrée** le samedi. ■

Vingt «ironman» de Tulcea à Bruxelles

Ghislain Maréchal veut réaliser un «double déca»

(vingt ironmans) en traversant l'Europe de Tulcea en Roumanie à Bruxelles.

Plonger dans le Danube à Tulcea, en Roumanie, et en ressortir 76 kilomètres plus loin. C'est la première

partie du pari que se lance le Brainois Ghislain Maréchal. La suite ? 3 600 kilomètres à vélo, le long du Danube et du Rhin. «En passant par Belgrade, Budapest, Vienne, ça peut être sympa...», sourit-il. Et enfin 844 kilomètres à pied pour rentrer à Bruxelles, «sans doute sur l'esplanade du Cinquantenaire». Un total de 4 520 kilomètres qui est l'équivalent de vingt ironmans. Ou plutôt, comme l'appelle Ghislain Maréchal, un «double déca» (2 x 10) puisque Ironman® est une marque déposée.

«C'est un challenge personnel que je suis en

train de monter. Je le réaliserai au profit d'une association caritative, explique le Brainois. Je serai accompagné d'une équipe qui se chargera de tout ce qui est intendance. Il faudra sans doute deux véhicules : un qui me suit tout le temps et un motor-home.»

Combien de temps lui prendra cette traversée de l'Europe ? «Là, le temps ne sera vraiment pas important», assure Ghislain Maréchal qui ne peut toutefois s'empêcher de poursuivre : «Sur piste et en piscine, le record tourne autour de 19 jours et demi. Donc, on va dire que ça va me prendre une vingtaine de jours.» ■ **A.H.**